

But de cette Fiche de travail : découvrir en quoi ont consisté les actions de Résistance en France pendant la Seconde Guerre mondiale.

Questions sur les documents :

Réponds sur ton cahier aux questions suivantes :

1. Grâce au document 1 ci-dessous, donne trois raisons qui expliquent que des personnes se sont engagées dans la Résistance.
2. D'après le documentaire et d'après le document 2, quel pouvait être le sort des résistants arrêtés par les Allemands ? [Trois réponses attendues].
3. D'après le document 3, en quoi consistait l'essentiel de l'activité des résistants du réseau Zéro-France ?
4. D'après le documentaire et d'après le document 4, quel a été le rôle de Jean Moulin ? Quand et comment est-il mort ?
5. Utilise les mots soulignés dans les documents 4 et 5 afin de compléter les pointillés de la partie gauche du document B.

Document 1 : Pourquoi s'engager dans la résistance ?

« Le refus de vivre sans un pays privé de ses libertés ainsi que la volonté de poursuivre le combat contre les Allemands expliquent en grande partie l'engagement des membres de Zéro-France* dans la Résistance. Le patriotisme fut le moteur principal de leur action. Aucun d'entre eux n'était adhérent d'un parti politique avant la guerre. Ils ne supportaient simplement pas la présence d'Allemands sur le territoire français [...].

D'autre part, l'Appel du 18 juin du général de Gaulle a pu inciter certaines personnes à s'engager dans la lutte contre les Allemands. M. Léon Tardy a entendu cet appel alors qu'il se trouvait chez son patron. Il est rentré immédiatement chez lui en disant : " *Mes enfants, on résiste !* ". Il n'admettait pas que les Allemands occupent la France ».

D'après le livre collectif Zéro-France. Vie et mort d'un réseau de Résistance à Dives-Cabourg, 1995.

* Zéro-France fut un réseau de résistance créé dès l'automne 1940, principalement implanté entre Merville-Franceville et Dives-sur-Mer.

Document 2 : La fin du réseau Zéro-France.

« Le démantèlement du réseau Zéro-France a eu lieu à la suite d'arrestations opérées principalement aux mois de mars et d'avril 1944. Après leur arrestation, plusieurs résistants ont été torturés. M. Aumont, par exemple, a été battu pendant deux heures, huit jours durant, pour qu'il dénonce les membres de son réseau. Il a ensuite été emmené à la prison de Caen. Il a eu la chance de ne pas faire partie des résistants de la prison de Caen fusillés par les Allemands le jour même du Débarquement.

Après un séjour plus ou moins long en prison, les résistants furent conduits dans un camp de transit situé à Compiègne avant d'être répartis dans des convois partant vers les camps de concentration en Allemagne. »

D'après le livre collectif Zéro-France. Vie et mort d'un réseau de Résistance à Dives-Cabourg, 1995.

Document 3 : Les actions des résistants sur la Côte Fleurie.

« Le réseau Zéro-France a été en premier lieu une organisation de renseignement chargée d'espionner les activités des Allemands en France et de transmettre les informations collectées aux Alliés.

Dans la région de Dives-Cabourg, l'essentiel du travail des résistants a consisté à observer la construction des défenses allemandes et le déplacement des troupes dans le cadre du Mur de l'Atlantique afin de préparer le Débarquement du 6 juin 1944 [...].

Pour obtenir des renseignements sur le Mur de l'Atlantique, le plus simple était bien souvent de se faire embaucher comme ouvrier sur les chantiers de construction du Mur [...].

Ainsi, M. Bertrand Delanoë s'est fait embaucher sur de nombreux chantiers. Une fois sur place, il relevait de mémoire le plan des blockhaus afin de les retranscrire chez lui. Il n'était pas question, en effet, d'effectuer un travail si visible sur les lieux mêmes. M. Delanoë travailla en particulier sur les batteries de Merville-Franceville, dont il fut le premier à en signaler l'existence. »

D'après le livre collectif Zéro-France. Vie et mort d'un réseau de Résistance à Dives-Cabourg, 1995.

Document 4 : Les différentes formes de Résistances.

La Résistance est l'attitude qui consiste à refuser l'Occupation allemande. On distingue :

- la Résistance extérieure (à la France) : elle se constitue autour du général de Gaulle à Londres. Lors de son « Appel du 18 juin 1940 », celui-ci a demandé aux Français qui refusaient la défaite de venir le rejoindre pour former une armée qui combat au côté des Alliés. Cette armée s'appelle les FFL (Forces Françaises Libres). Certaines FFL sont connues pour leur participation au Débarquement du 6 juin 1944 et pour avoir eu un rôle majeur dans la libération de Paris le 25 août 1944.
- la Résistance intérieure : elle regroupe les résistants restés en France. Mais jusqu'en 1943, chaque groupe de résistants agit de son côté. Afin d'unifier la résistance pour qu'elle soit plus efficace, de Gaulle demande à Jean Moulin de créer le Conseil National de la Résistance (CNR). Il a réussi sa mission avant d'être arrêté par la police allemande. Il meurt sous la torture en juillet 1943, sans avoir donné le moindre renseignement aux Allemands. Grâce à lui, tous les résistants se rassemblent au sein des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur). Parallèlement, la formation à Londres du GPRF par de Gaulle montre que tous les résistants reconnaissent celui-ci comme chef unique de la Résistance.

Document 5 : Réseaux et maquis.

Tous les résistants n'ont pas lutté de la même façon contre l'occupant allemand. On distingue les réseaux et les maquis :

- les réseaux : un réseau est un groupe de résistants qui se spécialise dans une tâche précise comme le espionnage, l'évasion d'aviateurs alliés dont l'avion a été abattu et qui ont sauté en parachute, l'impression de journaux clandestins ou la fabrication de faux papiers. Les résistants des réseaux n'ont pas combattu les armes à la main. En Normandie, les réseaux de résistance ont été particulièrement actifs dans la préparation du débarquement du 6 juin 1944. Les renseignements qu'ils ont transmis aux Alliés (espionnage des blockhaus du Mur de l'Atlantique, informations sur la présence de troupes allemandes stationnées le long des côtes, etc.) ont été très utiles pour la réussite du Débarquement.
- les maquis : un maquis est un groupe de résistants (appelés des *maquisards*) qui lutte contre les Allemands les armes à la main et qui se cache dans un lieu isolé. Pour affaiblir les forces allemandes, les maquis font des sabotages (ils font dérailler des trains par exemple) et lancent des attaques contre l'occupant. Ils permettent également aux aviateurs alliés abattus de s'évader vers l'Espagne.